

DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail
École de santé publique

**Le jeudi 7 avril 2022
De 12h00 à 12h30
Via ZOOM**

Étude exploratoire sur les enjeux d'odeurs à Montréal et évaluation de la présence de H₂S et de COV

Conférencière : Coumba Sissoko, maîtrise en santé environnementale et santé au travail (Stage)

**Directeur académique : Marc-André Verner, professeur au DSEST
Superviseuses de stage : Mireille Carpentier et Geneviève Hamelin,
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, Direction régionale de santé publique**

Plusieurs sources d'odeurs environnementales se trouvent en milieu urbain et peuvent faire l'objet de plaintes de citoyens. Ce stage visait à faire le point sur les enjeux d'odeurs urbaines en lien avec la santé et la qualité de vie des citoyens de Montréal. Une revue des médias et de la littérature grise a été réalisée pour documenter des problématiques d'odeurs survenues à Montréal dans les 20 dernières années. Afin de proposer une piste d'action en santé publique, une stratégie d'échantillonnage avec les analyseurs d'air Jerome 605 et Q-Trak XP a été développée pour évaluer la présence H₂S et de COV dans des secteurs ayant des enjeux d'odeurs.

La revue a dévoilé des enjeux d'odeurs dans les secteurs de Rivière-des-Prairies, Pierrefonds, Montréal-Est et Hochelaga-Maisonneuve, où des sources d'odeurs sont installées dans des quartiers résidentiels. L'échantillonnage s'est déroulé entre juin et septembre 2021 dans 6 secteurs de Montréal. L'odeur du H₂S était perçue à un lieu résidentiel et mesurée à des concentrations d'environ 4 ppb, alors que la concentration tolérable dans l'air ambiant proposée par l'OMS est de 70 ppb. Les COV étaient mesurés à des concentrations entre 80 et 1115 ppb, mais la corrélation avec les odeurs perçues n'était pas claire.

La documentation sur des enjeux d'odeurs à Montréal et l'échantillonnage sur le terrain démontrent que les concentrations de gaz mesurées dans l'air ambiant sont plus faibles ou non comparables aux valeurs toxicologiques de référence. Une approche basée sur la perception olfactive serait plus appropriée pour déterminer la nuisance des odeurs.